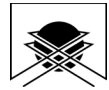


COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



BARIBEAU Thérèse et al., 2008, *Les jeux de l'eau, de l'homme et de la nature. Miroirs franco-qubécois*. Paris, La dispute, collection Tout autour de l'eau, 254 p., bibliogr. (Catherine Sabinot)

Ce livre est né de conférences franco-qubécoises sur l'eau organisées en 2007 dans le Val-de-Marne (France) dans le cadre de l'Université populaire de l'eau et du développement durable. Des chercheurs de différentes disciplines ainsi que des professionnels menant des actions de terrain pour mieux connaître et faire connaître les cours d'eau, leurs représentations et leurs usages, tant en France qu'au Québec, ont présenté leurs analyses et leurs engagements. L'objectif de ces échanges était de favoriser l'appropriation des enjeux de l'eau par le grand public et de prendre la mesure des défis à relever.

À travers les textes de onze auteurs ayant participé à ces conférences, le livre *Les jeux de l'eau, de l'homme et de la nature* entend, d'une part, offrir à son lecteur une confrontation des regards français et québécois sur l'eau, et, d'autre part, susciter une réflexion plus large sur les relations que les hommes tissent avec leur environnement. Dans ce domaine, des différences importantes existent entre la France et le Québec (liées à la démographie, au rapport à l'espace, à la structure du milieu urbain et rural, aux modalités d'accès à l'eau, etc.) mais c'est dans la question de la dynamique des liens entre la population et ses cours d'eau, dans la réflexion sur sa gestion que les auteurs des différentes disciplines se rejoignent et invitent à se questionner. Au gré des approches et des analyses historiques, géographiques, biochimiques, anthropologiques, symboliques et politiques, les expériences québécoises et françaises, sans être directement comparées, se font écho d'un chapitre à l'autre.

Ainsi, au début du livre, Henri Dorion, géographe du Québec, puis Gilles Billen, biochimiste de France, présentent tour à tour une analyse des rapports qui se sont développés au cours de l'histoire entre un grand fleuve de leur pays et la population établie à proximité : respectivement le fleuve Saint-Laurent, élément essentiel et identitaire des Québécois, puis la Seine et ses affluents autour desquels se sont construits Paris et sa région. L'interdépendance entre les villes et les cours d'eau qui les traversent, ainsi que le caractère dynamique de cette relation sont mis en évidence.

Dans ce livre pluridisciplinaire, la multifonctionnalité des cours d'eau est identifiée comme essentielle : l'eau, ressource identitaire, limitée et inégalement répartie, assure les fonctions de survie, de transport, de réservoir alimentaire, et de production, et il est difficile bien que nécessaire de concevoir les modalités de gestion permettant de réagir rapidement aux transformations des écosystèmes. La question de la répartition de cette ressource, présente en filigrane dans le livre, est plus concrètement abordée dans la contribution de Sylvie Paquerot, puis poursuivie par Denis Duclos qui nous alerte sur les jeux de pouvoir eux aussi inégalement répartis.

Pour autant, à son échelle, chaque individu peut influencer certaines prises de décision. Des actions citoyennes telles que le processus de la reconquête de la rivière Saint-Charles à Québec ou celui de la Bièvre à Fresne en France sont décrites, soulignant l'importance de l'engagement citoyen, individuel comme collectif dans la sauvegarde des cours d'eaux. Enfin, le livre entend rendre compte du rôle essentiel de l'éducation à l'environnement, notamment à la valeur de l'eau. Thérèse Baribeau développe l'exemple de la biosphère de Montréal et l'adoption des cours d'eau par les scolaires, tandis que Jacques Perreux décrit l'engagement d'une collectivité territoriale dans l'éducation à l'environnement à partir de programmes éducatifs sur l'eau.

En somme, dans ce livre, l'eau est présentée comme un élément révélateur des relations qu'entretiennent les hommes avec leur environnement, qui se prête à des jeux de domination, d'esthétique, de culture, de civilisation. Les auteurs orientent également le lecteur vers une réflexion essentielle qui porte sur les jeux de responsabilité, dont nous devons tous nous saisir, experts du réchauffement climatique comme citoyens du monde. Ce livre offre des approches scientifiques et des expériences diverses de cette « ressource vitale et non substituable » qu'est l'eau. En plus d'être d'accessible au grand public qui s'intéresse aux questions d'environnement et de société, ou qui désire approfondir ses connaissances sur l'eau selon diverses dimensions, toujours éminemment politiques, les chercheurs et étudiants spécialistes de leur discipline pourront utilement y puiser matière à mieux comprendre certains enjeux liés à l'eau, grâce à la confrontation des disciplines et à la mise en regard des approches québécoises et françaises. La lecture est facile sans être dénudée d'information scientifique pertinente, ancrée dans une actualité qui se fait de plus en plus menaçante pour ce qui est des conflits pour l'accès à l'eau. Ensemble, les auteurs invitent à tirer des leçons du passé, pour participer à bâtir l'avenir de manière responsable.

*Catherine Sabinot
Département d'anthropologie
Université Laval, Québec (Québec), Canada*